ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. MASSENET : Roma (1912), sam 26 sept 2026. Rachel Willis-Sørensen, Jean-François Borras, Julie Robard-Gendre… Diego Ceretta (direction)

Après avoir conquis la scène lyrique (et le cœur des spectateurs) avec *Manon*, *Werther* ou encore la sublime *Thaïs*… dont l'écriture mélodique riche et voluptueuse lui est si personnelle, Jules Massenet, au début du nouveau siècle (XXème), se passionne pour l'Antiquité Romaine – dont les caractères entiers et passionnés -, lui offrent un renouvellement significatif de son inspiration (tragique) comme de son écriture (épurée, essentielle).

Comme Gluck au XVIIIe siècle, Massenet cible et exprime l'essentiel, retrouvant le chant mordant, précis,

intense de la tragédie racinienne. Sous la direction du chef Diego Ceretta, accompagnant un plateau vocal de premier plan, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo fera à nouveau démonstration de son éloquence dramatique dans le registre lyrique, avec cette résurrection de *Roma* !



ROMA… de Sarah Bernhardt à Lucy Arbell… Dernier opéra dont Massenet put voir la création à l'Opéra de Monte-Carlo (le 17 fév 1912), ***ROMA*** est l'adaptation musicale de la pièce Rome vaincue d'Alexandre Parodi, tragédie créée en 1876 avec triomphe où perçait déjà la jeune Sarah Bernhardt dans le rôle l'aïeule aveugle Posthumia. A Monaco, alors en pleines répétitions de Don Quichotte, Massenet achève Roma ; il soigne en particulier le rôle de Posthumia, celle qui permet à la Vestale Fausta d'échapper à une exécution terrifiante pour avoir rompu ses vœux de chasteté (car elle s'est liée avec le soldat Lentulus, auquel le compositeur réserve un sublime air : « soir admirable, je te salue »). Massenet marqué encore par la figure de Sarah Bernhardt, façonne pour Posthumia un rôle austère, puissant, sauvage et poignant. A Paris, lors de la création le 17 février 1912, Massenet retrouve un grand mezzo chaleureux, devenu légendaire, **Lucy Arbell**, sa dernière muse (et probablement son ultime amour). De son côté pour mieux préparer son personnage, pour incarner « son angoissante vérité » dans Roma, Lucy Arbell qui incarna Dalila et même Amnéris, visite les résidents des Quinze Vingt pour étudier les gestes spécifiques des aveugles. Posthumia s'inscrit après ses grands rôles conçus par Massenet : Thérèse, Dulcinée, surtout Charlotte dans Werther.

SAMEDI 26 SEPT 2026, 16h
Auditorium RAINIER III

Jules MASSENET : Roma
Opéra tragique en cinq actes
Opéra en version de concert

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC / l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/roma-de-jules-massenet/

distribution

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
direction : Diego Ceretta
soprano : Rachel Willis-Sørensen / Fausta
ténor : Jean-François Borras / Lentulus
mezzo-soprano : Julie Robard-Gendre / Posthumia
baryton : Tassis Christoyannis / Fabius Maximus
basse : Patrick Bolleire / Lucius Cornélius (Le Souverain Pontife)
baryton : Jérôme Boutillier / Vestapor / Caïus/ Un Vieillard
soprano : Hélène Carpentier / Junia
mezzo-soprano : Anna Dowsley / La Grande Vestale
soprano : Clémence Tilquin / Galla
Chœur de Radio France
chef de chœur : Lionel Sow

Durée du concert : 2h45 avec entracte

DIFFUSION : opéra concert enregistré par France Musique et diffusé le 17 octobre à 20h dans l'émission « Samedi à l'opéra »

clés d’écoute

Basé sur « Rome vaincue » d’Alexandre Parodi, Roma de Jules Massenet s’inscrit dans le sillon héroïque et tragique de « La Vestale » de Gaspare Spontini. Hannibal vient de vaincre l’armée romaine, et l’oracle attribue la défaite à une vestale corrompue, ayant rompu ses vœux : Fausta serait-elle pas l’amante du tribun militaire Lentulus?
Jugée coupable, définitivement perdue, Fausta est poignardée par sa grand-mère Posthumia qui souhaite ainsi lui épargner un atroce supplice. Le livret d’Henri Caïn incite le compositeur à un certain dépouillement, excluant tout artifice.
Au crépuscule de sa vie, Massenet, hier chantre des mélodies suaves et lascives, livre une partition sobre et grave.

Souffrant durant l’hiver 1911-1912, c’est par téléphone qu’il suit les répétitions organisées à Paris par Raoul Gunsbourg. Une même distribution des premiers rôles, réunissant Maria Kousnezoff (Fausta), Lucien Muratore (Lentulus), Lucy Arbell (Posthumia) et Francisque Delmas (Fabius Maximus), assure la création à …. Monte-Carlo le 17 février 1912 et la première parisienne à l’Opéra le 24 avril suivant. Massenet s’éteint moins de quatre mois plus tard.

_____

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS : Et la lumière fut (Berlioz, Beethoven)



ORLEANS, OSO, les 8, 9 février 2020. Et la lumière fut. Inspiré par la divine et éloquente lumière, l'**Orchestre Symphonique d'Orléans** dédie tout un programme orchestral, des Nuits d'été berliozienne, à l'éclat victorieux et conquérant de la Symphonie n°5 de Beethoven. Une célébration des 250 ans de Ludwig, mais aussi une immersion dans l'écriture de deux génies du romantisme, **Berlioz et Beethoven**, le premier ayant été admiratif du second. Le maestro **Marius Stieghorst**, directeur musical de l'**OSO Orchestre Symphonique d'Orléans** a conçu un programme passionnant de l'ombre à la lumière où l'éclat mordoré et intime des Nuits d'été, à la fois Shakespeariennes et aussi nostalgiques, qui enlace le chant de l'orchestre et la voix de la soliste, ici la mezzo Julie Robard-Gendre, trouve un juste écho, parsemé d'éclairs et de déflagrations climatiques, dans la saisissante Symphonie n°5 de Beethoven, qui en 1808 est alors au sommet de son inspiration.

ORLÉANS, Théâtre
Samedi 8 février 2020, 20h30
Dimanche 9 février 2020, 16h

Informations Réservations

ET LA LUMIÈRE FUT
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Direction : **Marius STIEGHORST**
Julie ROBARD-GENDRE, mezzo-soprano

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.orchestre-orleans.com/concert/et-la-lumiere-fut/

Réservations et ventes auprès du Théâtre d'Orléans,

du mardi au samedi de 13h à 19h
Tél : 02 38 62 75 30 (à partir de 14h)
Ou via notre billetterie en ligne : www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

AVANT-CONCERTS « En avant Beethov 2 ! »
SAMEDI 8 FÉVRIER À 19h30
DIMANCHE 9 FÉVRIER à 15H
THÉÂTRE D'ORLÉANS (HALL)

Élèves des classes de Jean-Philippe Bardon et Jean-Renaud Lhotte, du Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Orléans

---

Conférence
JEUDI 6 FÉVRIER 2020 à 18h
MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS
CONFÉRENCE MUSICALE de Marius Stieghorst :
« ***Beethoven, révolutionnaire et sensible*** » organisée par l'association Guillaume Budé.
Tarif réduit : 3,50 € pour les abonnés de l'OSO et les adhérents de l'association Guillaume Budé – Tarif plein : 6 €
Tarif jeune : 1,50 €

Programme

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Beethoven compose le Menuet de félicitations, WoO 3, pour son ami le dramaturge Carl Friedrich Hensler, directeur du Théâtre Josephstadt.

HECTOR BERLIOZ

Les Nuits d'été, op.7

Berlioz, fin lecteur et amateur de poésie, met en musique 6 poèmes extraits du recueil « La Comédie de la mort » de Théophile Gautier, dédiés à sa bien-aimée disparue. Ainsi, toujours les évocations pastorales, naturalistes, parfois fantastiques se colorent d'une vague douceur funèbre, une mélancolie suave (Ma Belle amie est morte.)… Le titre du cycle « Les Nuits d'été », célèbre le génie de Shakespeare que Berlioz adore. Les 6 airs de Berlioz constitue le noyau fondateur du genre de la mélodie française, registre vocal et ici orchestral qui exige subtilité, profondeur, clarté et transparence.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n°5

Avec son célèbre motif introductif : « Pom pom pom pom », coups du destin qui frappe à la porte de son auteur, la Symphonie n°5 de Beethoven, achevée en 1808, à 38 ans, saisit par son intensité dramatique, sa force expressive, ses audaces rythmiques. Trois notes brèves suivies d'une longue, sont l'emblème d'un génie ardent et volontaire qui incarne l'espoir de toute une génération qui avait d'abord célébrer l'esprit de la Révolution française, son aspiration à la liberté. Et bien sûr le jeune Bonaparte auquel Beethoven rend initialement hommage dans la Symphonie n°3 Eroica (qui précède donc la 5è) et dont l'auteur biffera la dédicace car le général fougueux était devenu Empereur ; sous le masque d'un libertaire, se cachait un nouveau tyran… De rage Beethoven que la question de la liberté des peuples préoccupe, raye l'hommage premier. Dans

les faits, porté par son immense talent réformateur, n’a rien perdu dans la 5è, de sa superbe volonté ; il y envisage pour l’orchestre de nouvelles dimensions, et dans une langue toujours plus libre…

JULIE ROBARD-GENDRE, mezzo-soprano, obtient brillamment son prix de chant au CNSM de Paris. Elle se produit sur de nombreuses scènes françaises, et se voit confier des rôles de premier plan. La saison dernière, elle a fait ses débuts à l’Opéra de Paris dans Les Huguenots, puis dans La Flûte Enchantée.

SAISON 2019 – 2020 : **LIRE notre présentation de la saison 2019 2020** de l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans

https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2019-2020/